

ANALYSE SECTORIELLE

*„ANALYSE¹ ET SYNTHÈSE² DE LA CHAÎNE DE VALEUR DE LA
FORÊT ET DU BOIS EN SUISSE“*

EXTRAIT DU RAPPORT TECHNIQUE

*„sur mandat de l'Office fédéral de l'environnement OFEV, financé par le Plan d'action
bois“*

¹ Analyse des composants de la chaîne de valeur (classer, analyser, évaluer) en tenant compte des interconnexions et

² Articulation des éléments identifiés dans un (nouvel) ensemble.

Mandant

Office fédéral de l'environnement (OFEV), Berne. L'OFEV est un office du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC)

Auteurs

Ludwig Lehner, Hiltrud Kinnunen, Ulrich Weidner, Jakob Lehner, .bwc management consulting GmbH

Prof. Dr. Bernhard Pauli, Julia Menk, Haute école spécialisée bernoise, Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL

Groupe d'accompagnement

Daniel Borner, Verband Schweizerischer Schreinermeister und Möbelfabrikanten VSSM

Markus Brunner, Didier Wuarchoz, Hans Gerber, Economie forestière Suisse EFS

Markus Mooser, CEDOTEC / Office romand de LIGNUM

Peter Müller, Christoph Aeschbacher, Energie-bois Suisse EBS

Jörg Reimer, Centrale Suisse du Commerce de Bois CSCB

Hans Rupli, Holzbau Schweiz

Christoph Starck, LIGNUM Economie suisse du bois

Hansruedi Streiff, Urs Chr. Luginbühl, Industrie du bois suisse IBS

Accompagnement OFEV

Dr. Josef Hess (Vice-directeur OFEV), Rolf Manser (Chef de la division forêt), Alfred Kammerhofer (Chef de la section Economie forestière et industrie du bois), Werner Riegger et Dr. Ulrike Krafft (Section Economie forestière et industrie du bois)

Traduction de l'extrait du rapport technique

Sébastien Droz et Denis Pflug, CEDOTEC / Office romand de LIGNUM

Remarque: „Cette étude a été réalisée sur mandat de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Seuls les auteurs sont cependant responsables du contenu du document. En cas de litige, la version originale en allemand fait foi“.

© .bwc 14.05.2014

.bwc management consulting GmbH

Kagrastr. 18a

93326 Abensberg | Germany

Mobile: +49 171 6429736

ludwig.lehner@bwc-consulting.com

www.bwc-consulting.com

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières	3
Répertoire des abréviations	4
Répertoire des illustrations.....	5
Avant-propos	6
Résumé.....	7
Recommandations	20

RÉPERTOIRE DES ABRÉVIATIONS

AFD	Administration fédérale des douanes
BLC	Bois lamellé collé
CHF	Franc suisse
CIC	Conférence des inspecteurs cantonaux des forêts
CLT	Panneaux de planches contrecollées (<i>cross laminated timber</i>)
MDB	Matériaux dérivés du bois, produits à base de bois
NPF	Nouvelle péréquation financière
OFCL	Office fédéral des constructions et de la logistique
OFEV	Office fédéral de l'environnement
OFS	Office fédéral de la statistique
REF	Réseau d'exploitations forestières de la Suisse
SWOT	Analyse des forces, des faiblesses, des opportunités et des menaces

RÉPERTOIRE DES ILLUSTRATIONS

Illustration 1 – Evolution de la disponibilité des grumes de résineux entre 2004 et 2012	9
Illustration 2 – Résultats de l'exploitation forestière 2008 - 2012.....	11
Illustration 3 – Utilisation du bois et ajout de valeur en Suisse en 2011	13
Illustration 4 – Développement structurel des chaînes de valeur	14
Illustration 5 – Lacune(s) et potentiel(s) le long de la chaîne de valeur, identifiés par calcul.	15

AVANT-PROPOS

Le bois est une des ressources naturelles les plus importantes de Suisse. C'est un matériau naturel, dont l'utilisation présente de nombreux avantages pour l'homme et l'environnement. Le bois peut être valorisé de manière polyvalente, comme matériau de construction, dans la vie de tous les jours, comme matière première pour l'industrie chimique ou en tant qu'agent énergétique. Le bois croît naturellement et son utilisation est neutre pour le climat.

Une utilisation plus large du bois issu des forêts suisses peut contribuer à atteindre les objectifs de la politique climatique nationale. L'économie suisse de la forêt fournit la plus grande part de réduction des émissions de CO₂, si l'accroissement est exploité et le bois ainsi obtenu transformé en produits ou en bâtiments à longue durée de vie. Dans le cycle de l'utilisation, le bois qui ne peut plus être utilisé en tant que matériau peut encore être valorisé thermiquement et épargner ainsi des ressources fossiles.

Compte tenu de sa position actuelle, l'économie suisse de la forêt et du bois est face à l'opportunité et au défi d'exploiter son potentiel en impliquant tous les maillons de la chaîne de valeur. L'utilisation du bois ne cesse en effet de progresser depuis des années avant tout dans la construction et le domaine énergétique alors que, dans le même temps, l'utilisation du bois suisse régresse.

La Suisse dispose de conditions cadres favorables pour utiliser de manière durable le bois de ses forêts et l'introduire de manière efficace dans la chaîne de valeur, pour autant qu'il lui soit possible de réduire les contraintes et la régulation dans la chaîne de valeur et de tirer parti de la coopération au sein du secteur. Les résultats de l'étude montrent que la demande de bois augmente, car l'utilisation du bois ainsi que sa diversité de mise en œuvre ne cesse de se développer. Il en résulte un potentiel prometteur d'ajout de valeur pour l'industrie du bois suisse, avec un impact positif direct sur les objectifs du Conseil fédéral en matière de politique climatique et énergétique, de politique de la ressource bois, de la politique forestière 2020, de la nouvelle politique régionale, des stratégies pour une économie verte, pour la biodiversité suisse, ou encore pour la construction durable en Suisse ou pour l'approvisionnement économique du pays.

La présente étude offre, conjointement à ses recommandations, la base pour des actions de mise en œuvre fructueuse.



Dr. Josef Hess

Office fédéral de l'environnement (OFEV), Vice-directeur

RÉSUMÉ

Le bois est l'une des principales ressources naturelles de Suisse: il s'agit d'une matière première renouvelable et neutre pour le climat, susceptible d'être utilisée tant comme matériau que comme agent énergétique (utilisation en cascade, économie circulaire, efficacité des ressources). La politique de la ressource bois de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN) ainsi que du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) constitue la base stratégique globale de la Confédération en ce qui concerne la gestion de la ressource naturelle bois en Suisse à l'horizon 2020³. La mise en œuvre de la politique de la ressource bois s'effectue par le biais du Plan d'action bois.

L'entretien et l'usage de la forêt ainsi que la valorisation matérielle du bois ont une importance sociale et économique élevée. La Suisse utilise actuellement près de trois fois plus de ressources que celles disponibles par habitant au plan mondial⁴. Afin de promouvoir de manière ciblée l'approvisionnement et la valorisation du bois, les processus ainsi que la chaîne de valeur de l'approvisionnement et de la valorisation du bois doivent être connus. L'objectif de la Confédération consiste à mobiliser le bois des forêts suisses de manière durable ainsi que de l'utiliser efficacement (capacité de rendement des ressources, économie circulaire, utilisation en cascade).

Un projet ayant pour thème « Analyse et synthèse de la chaîne de valeur de l'économie de la forêt et du bois en Suisse » a donc été initié. Avec ce projet, l'OFEV souhaite approfondir les connaissances des différentes chaînes de valeur, identifier les lacunes existantes et mettre en évidence les solutions potentielles. Cette analyse doit permettre d'étudier et de décrire les chaînes de valeur pour en déduire des mesures à prendre par l'Etat et d'en extraire d'éventuelles recommandations pour la filière. Elle a pour objectif :

- A) La description d'ensemble des structures, des flux de quantité (flux des matériaux depuis la forêt jusqu'au produit fini) ainsi que des flux de valeur (ajouts de valeur et valeurs de production) le long de la chaîne de valeur.
- B) L'analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces (SWOT) des différents domaines de la chaîne de valeur, complétée par leurs tendances possibles de développement.
- C) L'identification des lacunes ainsi que des solutions potentielles (points faibles névralgiques tels qu'une demande manquante ou une offre inexistante) le long de la chaîne de valeur du bois.

³ OFEV, SECO, OFEN 2013, Politique de la ressource bois.

⁴ Cf. Ernst Basler + Partner 2013, Ressourceneffizienz Schweiz REFF: 9.

D) La formulation de recommandations pour les autorités (Confédération, cantons, communes) et la filière, en tenant compte des objectifs de la politique de la ressource bois.

Pour les recherches concernant le troisième niveau de distribution, le secteur des produits de l'industrie du papier et de l'industrie de transformation du papier (éditeurs, imprimeries, commerce) a été préalablement exclu par le mandataire.

Le mandat doit se baser en premier lieu sur des données existantes. Il est ainsi admis qu'aucune création de données primaires n'est nécessaire dans le cadre de ce mandat d'étude, qui se base de ce fait uniquement sur des statistiques et de la littérature existantes. Une récolte de données complémentaires à la littérature secondaire n'a été autorisée que dans des cas exceptionnels et avec l'autorisation préalable du mandant. Le mandant a constitué un groupe d'accompagnement composé d'experts de la filière (cf. impressum). Les experts du groupe d'accompagnement ont apporté leur soutien pour l'acquisition de données manquantes, pour juger de la plausibilité des données ainsi que pour l'interprétation technique des résultats d'analyses. Ils ont en outre apporté leur précieux concours lors de la phase finale de l'étude grâce à leur vision d'ensemble et leur esprit de synthèse.

Le travail basé exclusivement sur la littérature et les statistiques existantes, a nécessité la référence à une année civile afin que les données et matériel d'information disponibles correspondent au profil exigé par le mandat. Ainsi, après examen des données de base existantes, l'année 2011 a été choisie comme référence. En raison du mode opératoire arrêté, il est admis que l'actualité des résultats selon l'année de parution de l'étude ne soit pas assurée dans tous les cas. Les questions clés devaient cependant pouvoir trouver une réponse conformément au mandat d'étude. Lors d'importantes divergences entre l'année de référence 2011 et les proportions de l'année 2013, le groupe d'experts de la filière a pu se charger des actualisations nécessaires. Chaque écart avec l'année de référence est par ailleurs indiqué dans le texte de l'étude. L'ensemble des données utilisées est public et issu de statistiques ou d'études et de publications d'entreprises, des autorités et de la filière.

Toutes les données et informations disponibles ont été recueillies au sein d'un cadre de référence géographique et, s'il y a lieu, représentées selon les régions. La référence à une structure spatiale permet une modélisation continue de la chaîne de valeur bois. La chaîne de valeur bois a été structurée depuis la production primaire jusqu'à l'utilisation finale, tant pour le flux des matériaux que pour celui des valeurs. Chaque maillon de la chaîne respectivement chaque secteur a été examiné et décrit d'un point de vue structurel. Les résultats de l'analyse structurelle sont pris en compte dans l'analyse des flux des quantités, dans l'analyse et le calcul des valeurs de production brute ainsi que des valeurs

ajoutées brutes. Les résultats de l'analyse structurelle, du flux des quantités et du flux des valeurs constituent les bases de l'analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces et permettent d'identifier les lacunes et leurs solutions potentielles.

Les coupes de bois dans les forêts suisses sont en nette régression. La mise à disposition de bois rond issu des forêts suisses a ainsi passé de 5.8 millions de m³ en 2007 à 5,057 millions de m³ en 2011 avec respectivement 2,826 million de m³ pour les grumes, 0,533 de millions de m³ pour le bois d'industrie et 1,698 millions de m³ pour le bois énergie. Lors de ces 8 dernières années, la part de grumes par rapport à l'entier de la masse abattue a baissé pour atteindre 56% en 2011. Le bois énergie s'est élevé dans le même temps jusqu'à 34% en 2011. La part de bois d'industrie se montait pour la même année à 10% et présente une tendance décroissante. Cette évolution dénote une légère tendance s'écartant des bois ronds résineux au profit des assortiments de bois d'énergie principalement feuillus. La disponibilité de grumes issues des forêts suisses a continuellement baissé dans la période d'observation, particulièrement depuis 2007. En 2007, 2,34 millions de m³ de grumes de résineux issus des forêts suisses ont été fournis à l'industrie du sciage suisse, puis la fourniture de grumes de résineux a reculé jusqu'à 1,95 million de m³ en 2011, pour atteindre même 1,68 million de m³ en 2012.

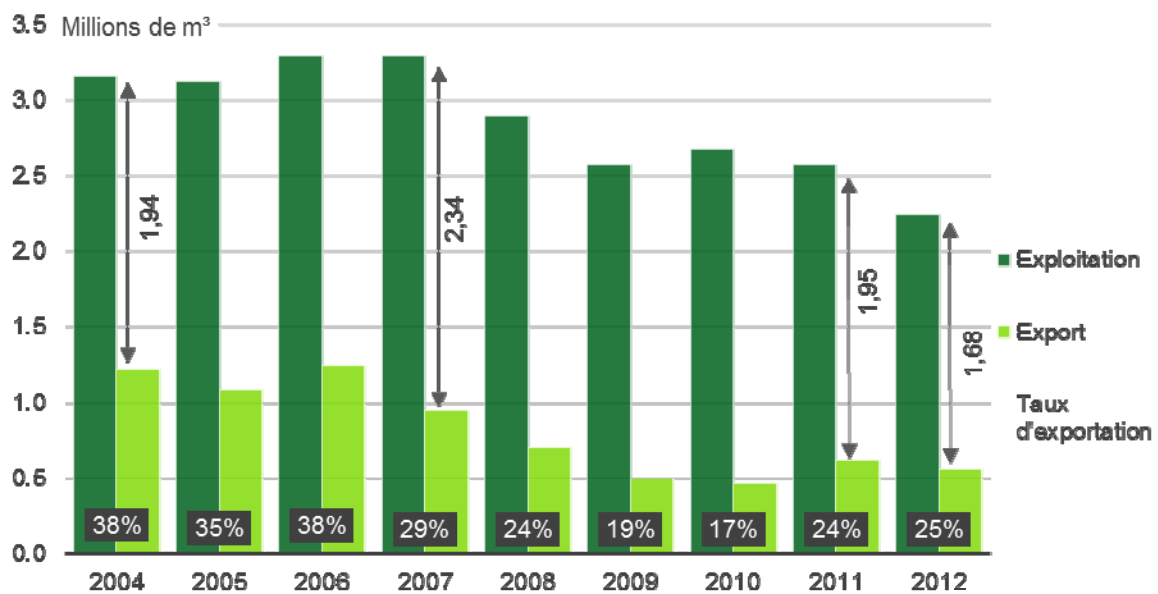


Illustration 1 – Evolution de la disponibilité des grumes de résineux entre 2004 et 2012

(Source: AFD 2012, Sect. Statistique du commerce extérieur – Rapports annuels de la Centrale suisse du commerce de bois 2011/2012 - OFEV 2012, Annuaire La forêt et le bois, 2012, calcul .bwc 2013)⁵

⁵ Il s'agit des chiffres d'exportation de la Confédération, OFS. L'association suisse des scieurs remet en doute les données de la Confédération en les considérant comme surévaluées. Malheureusement, il n'existe pas d'autres sources fiables.

Pour l'abattage de bois ronds feuillus, une tendance similaire est observée. La disponibilité de grumes feuillues des forêts suisses est en revanche restée à un bas niveau et pratiquement stable.

Les forêts suisses ont pu, lors des 30 dernières années, continuer à accroître leur volume de bois sur pied⁶ grâce à une croissance annuelle stable. Il faut relever qu'une large part de la constitution de ces volumes s'est faite en bois feuillu. Le développement des volumes de bois sur pied diffère cependant fortement selon les régions et le type de propriétaire forestier. La forêt privée suisse dispose, avec près de 420 m³ de volume sur pied par hectare, d'une réserve sensiblement plus élevée que la forêt publique et ses 320 m³ par hectare. Sur le plan des régions, le volume sur pied le plus important se situe sur le Plateau avec 490 m³/ha, alors que le plus faible se trouve au sud des Alpes avec environ 230 m³/ha.

En 2011, près de 1'500 exploitations forestières, selon la définition actuelle (> 50 ha de surface forestière productive), géraient environ 770'000 ha des surfaces forestières suisses exploitables. Les forêts restantes étant composées d'environ 136'000 ha de forêts publiques et de 312'000 ha de forêts privées de faible ampleur.

Depuis 1990, les exploitations forestières suisses indiquent dans leurs statistiques des résultats d'exploitation négatifs. La perte pour l'année 2011 s'élève à 40 millions de CHF et atteint 58 millions de CHF en 2012. Les résultats diffèrent fortement selon les zones forestières et les cantons. Cependant, malgré une moyenne de résultats d'exploitation négative, il y a dans chaque région des entreprises générant des bénéfices.

⁶ Cf. les chiffres actuels de l'IFN 4 de l'OFEV et du WSL

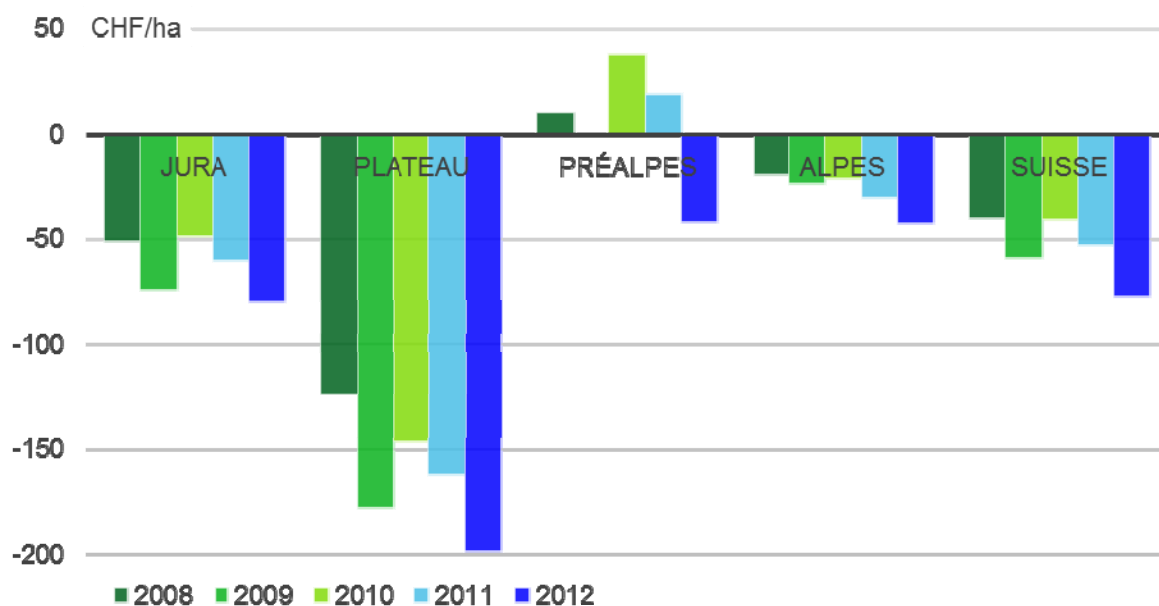


Illustration 2 – Résultats de l’exploitation forestière 2008 - 2012

(Source: OFS Banque de données statistiques interactive. STAT-TAB, Sylviculture REF: Résultat de l’exploitation principale – Indicateurs économiques du centre de production exploitation forestière selon les fonctions prioritaires, zones et années, consultation du 26.02.2014)

Le sciage de bois rond (grumes résineuses et feuillues) dans l’industrie du sciage suisse est en recul depuis 2007⁷. En 2011, 2,07 millions de m³ de bois rond ont été sciés alors qu’en 2012, le débit des 303 scieries s’élevait à 1,86 millions de m³, ce qui représente un recul d’environ 10%. Le débit de bois feuillu est lui aussi en léger recul. En 2012, ce sont au total 94’000 m³ de bois feuillu qui ont été sciés, dont 37’000 m³ de grumes de hêtre⁸. L’évolution de la mise en œuvre de bois au sein de l’industrie suisse des matériaux dérivés du bois s’est révélée stable dans la période analysée. En 2011, sur les 984’000 m³ de bois utilisés dans ce secteur, 777’000 m³ provenaient de Suisse. L’industrie des matériaux dérivés du bois est, après l’utilisation énergétique, le plus important consommateur de bois feuillu en Suisse. En 2011, pour la fabrication du bois lamellé-collé et des panneaux de bois contrecollés et massifs, environ 178’000 m³ de bois débité suisse ont été mis en œuvre. Il en résulte, après déduction des pertes dues au sciage, environ 160’000 m³ de bois collé.

La production de papier a reculé entre 2007 et 2012, passant de 1,7 million de tonnes à seulement 1,2 million de tonnes, la fabrication de papier et de carton couchés exempts de bois ayant été introduite dans cette intervalle. Les fibres de bois mises en œuvre pour générer le papier sont issues de cellulose importée, de papier recyclé et de pâte de bois. Pour une consommation de 1,44 million de tonnes de papier en 2011, 3,41 millions de m³

⁷ OFEV, Enquête sur les scieries

⁸ Cf. OFS, Banque de données statistiques interactive, Transformation du bois: T 7.3.4.2., T 7.3.4.7, T 7.3.4.8.

de fibres de bois (en équivalent bois) ont été utilisées. Pour la production de papier suisse, 3,37 millions de m³ (calculé en équivalent bois) ont été mis en œuvre. Pour cela, 277'000 tonnes de cellulose (1,39 million de m³ en équivalent bois), 843'000 tonnes de papier recyclé (1,69 million de m³ en équivalent bois) et 150'000 tonnes de pâte de bois (0,30 million de m³ en équivalent bois) ont été utilisées.

Dans le domaine de la consommation de pellets, la Suisse se situe dans la moyenne européenne. L'utilisation des pellets connaît une croissance constante. En raison d'un printemps et d'un automne doux, la production suisse a cependant pour la première fois stagné en 2011 au même niveau qu'en 2010 à 145'000 tonnes.

Pour les produits en bois massif et les dérivés du bois, 3,04 millions de m³ de bois ont été utilisés en Suisse durant l'année de référence. La production suisse a mis en œuvre 2,16 millions de m³ de bois, dont 1,14 million de m³ étaient issus de forêts suisses. La mise en œuvre finale de bois en Suisse, dans le domaine des produits en bois massif et des produits dérivés du bois est « tendance ». L'utilisation finale de bois dans ce secteur a ainsi augmenté de 9,8% entre 2009 et 2011. Les augmentations les plus importantes en ce qui concerne la mise en œuvre du bois se situent dans les secteurs de la construction des bâtiments, des portes, des planchers et des aménagements intérieurs. Les domaines de l'emballage, du meuble, des sols, des matériaux de construction accessoires et des fenêtres sont en revanche restés stables ou ont connu une faible croissance.

En 2011, 4,13 millions de m³ de bois ont été utilisés pour la production d'énergie en Suisse, dont 1,69 million de m³ de bois énergie extrait des forêts. Les quantités restantes sont composées de 0,82 million de m³ de bois de récupération, de 0,22 million de m³ de bûches, bois résiduels et pellets, de 0,41 million de m³ de bois hors forêt, de 0,38 million de m³ d'écorce, ainsi que d'une consommation propre de 0,55 million de m³.

En résumé, la population suisse a utilisé en 2011 10,54 millions de m³ de bois sous forme de produits et de matières. Cela représente une utilisation annuelle de 1,33 m³ par habitant. La consommation de bois globale se compose de l'utilisation du bois à des fins énergétiques, de l'utilisation matérielle du bois (sans le papier) ainsi que de la fabrication du papier. La part de bois énergie se monte à 4,13 millions de m³. L'utilisation de bois à des fins énergétiques comprend le bois de forêt, le bois de récupération, le bois hors forêt, le bois résiduel et les pellets. L'utilisation matérielle du bois (sans le papier) se monte quant à elle à 3,04 millions de m³. Les 3,37 millions de m³ restants sont dévolus aux matières fibreuses destinées à l'industrie du papier. La quantité de matière fibreuse déterminée pour la fabrication du papier a été calculée en m³ équivalents de bois issus de la mise en œuvre de papier recyclé, de cellulose et de matière ligneuse.

La part de bois suisse représente sur l'ensemble de la consommation indigène 5,42 millions de m³ dont 4,06 millions de m³ pour une utilisation énergétique, 1,14 million de m³ pour une utilisation matérielle (sans papier) et 0,22 million de m³ pour la fabrication de papier.

L'économie de la forêt et du bois a réalisé en 2011, avec une valeur de production brute de 14,10 milliards de CHF, une valeur ajoutée brute de 5,98 milliards de CHF. Cela représente une part de 1,2 % de la production brute helvétique ainsi qu'une part de 1% de la valeur ajoutée brute suisse. Près de la moitié de ces résultats ont été atteints à l'aide de bois indigène.

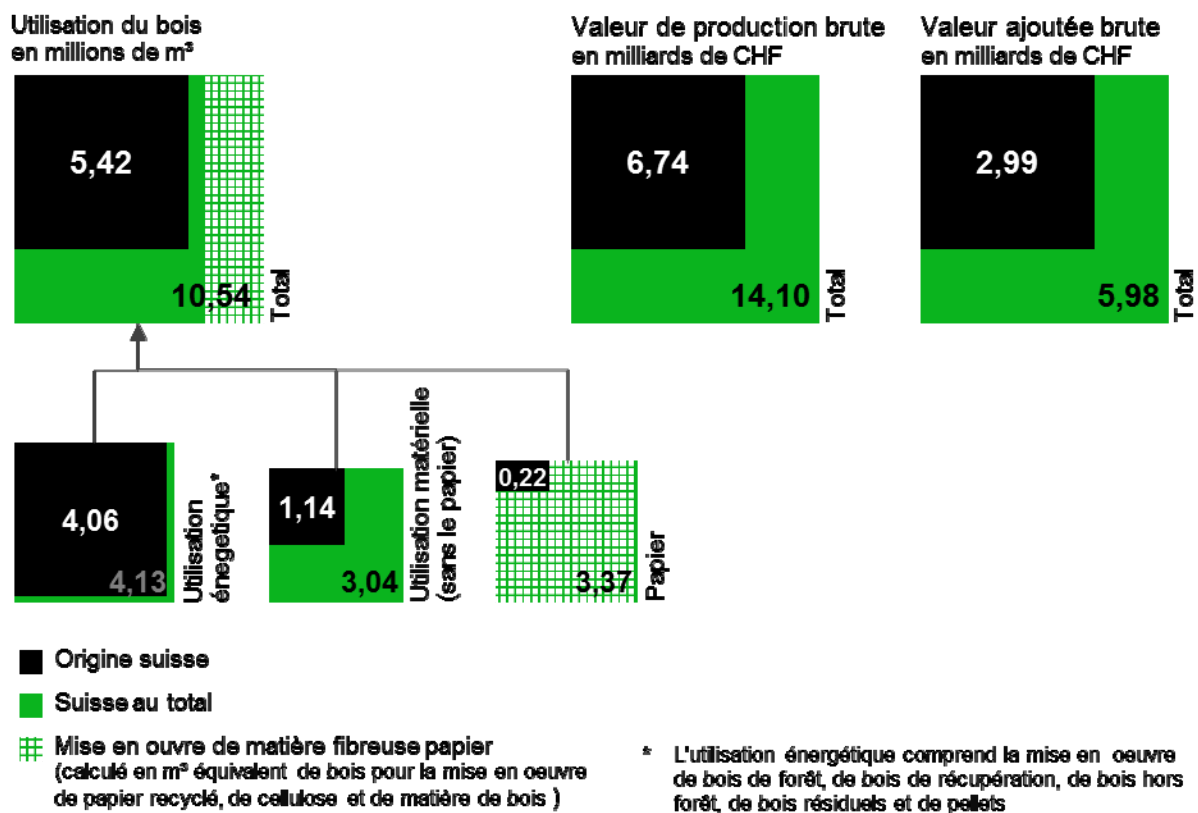


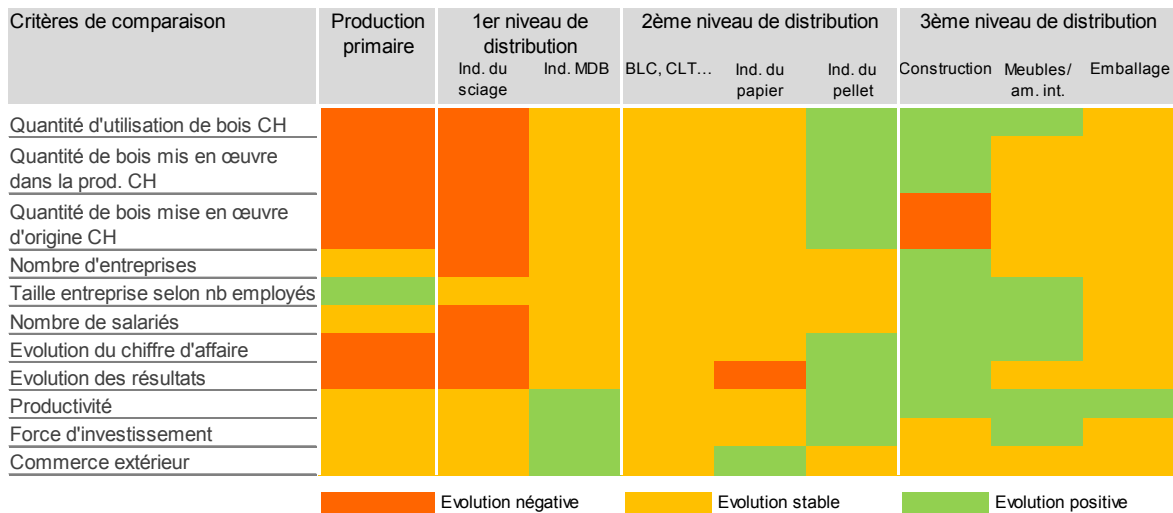
Illustration 3 – Utilisation du bois et ajout de valeur en Suisse en 2011

(Source: Calcul .bwc, 2013)

En Suisse, la construction en bois est le principal moteur du développement structurel des maillons de la chaîne de valeur bois. En 2011, la construction en bois a utilisé près de 1 million de m³ de bois. La production brute s'élevait ainsi pour ce secteur à 5,78 milliards de CHF. Avec une valeur ajoutée brute de 2,63 milliards de CHF, la construction en bois a atteint près de la moitié de la valeur ajoutée brute de l'ensemble de la chaîne de valeur bois suisse. Le bois indigène y participe à hauteur de 40 pour cent.

La demande croissante du marché de la construction bois génère, principalement pour l'industrie du sciage et les entreprises suisses de transformation de bois scié, un potentiel

de développement attractif pouvant être exploité, à condition que des capacités de transformation supplémentaires dans le domaine des sections collées soient créées pour le bois suisse. Alors que la demande de bois équarri traditionnel stagne, la demande de sections recollées augmente de la part du secteur de la construction en Suisse, et plus particulièrement de celui de la construction en bois. Le bois lamellé-collé, le bois contre-collé et les panneaux en bois massif en particulier sont très demandés. Près de 40% de ces bois, pour la plupart destinés à des projets définis, sont produits en suisse avec du bois indigène.



Aide à la lecture (1ère ligne de g. à d.): La quantité d'utilisation de bois CH (issue de l'exploitation du bois) recule (évolution négative), la quantité d'utilisation de bois CH (quantité sciée) au sein de l'industrie du sciage recule (évolution négative), la quantité d'utilisation de bois CH au sein de l'industrie des matériaux dérivés du bois est constante (évolution stable), la quantité d'utilisation de bois CH au sein de l'industrie du papier augmente (évolution positive), la quantité d'utilisation de bois CH au sein de l'industrie du pellet augmente (évolution positive), la quantité d'utilisation de bois CH au sein de la construction augmente (évolution, d'un point de vue des quantités, positive), la quantité d'utilisation de bois CH au sein du secteur de l'ameublement et de l'aménagement intérieur augmente (évolution positive), la quantité d'utilisation de bois CH dans le secteur de l'emballage est stable (évolution stable)

Illustration 4 – Développement structurel des chaînes de valeur

(Source: représentation .bwc, 2013)

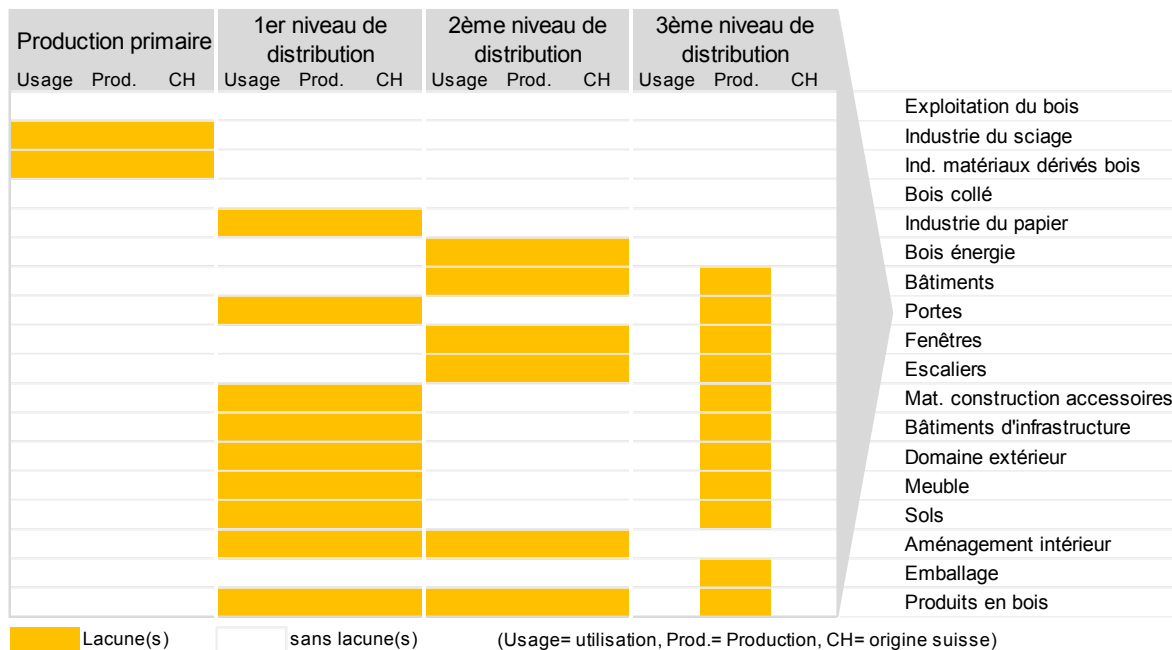
L'analyse des lacunes et des potentiels de la chaîne de valeur bois en Suisse dénote d'importantes lacunes d'utilisation au sein de la forêt suisse, ce qui engendre de hautes réserves d'exploitation. Les études de Peter Hofer et al. relatives au potentiel d'exploitation du bois dans les forêts suisses (y c. l'évolution durable de la forêt pour les années 2006-2036-2106) montrent qu'il serait possible de satisfaire à une demande plus élevée de bois issu des forêts suisses. Il existe un potentiel d'exploitation durable du bois en Suisse pouvant dépasser de 3 millions de m³ par ans l'exploitation actuelle. Les lacunes dans l'approvisionnement de l'industrie du sciage ainsi que de l'industrie des matériaux dérivés du bois peuvent donc être théoriquement comblées.

La plus importante lacune, qui est en même temps le plus grand potentiel, se situe au niveau de la production de sections collées, plus précisément dans l'approvisionnement de la construction en bois avec des produits en bois collés suisses. Il en résulte donc pour

l'industrie suisse du sciage un important potentiel dans la mise à disposition de produits semi-finis destinés aux producteurs de sections collées ainsi que dans l'élaboration de ces mêmes produits collés en bois.

L'industrie du meuble présente, après la construction de bâtiments, la plus grande lacune entre la consommation de bois en Suisse et l'utilisation de bois indigène. Comme le montre en détail l'analyse structurelle, les chances de croissance de la mise en œuvre de bois suisse dans ce secteur ne sont que très limitées. Les domaines de l'aménagement intérieur, des planchers, des parois, des sols, de l'emballage ainsi que des produits en bois sont quant à eux des maillons stables au sein de la chaîne de valeur. Leur potentiel de développement dépend de l'augmentation de leurs parts de marché.

Le secteur des matériaux de construction accessoires (panneaux de coffrage, éléments d'échafaudage), les constructions d'infrastructures ainsi que le bois en extérieur, sont également des maillons stables de la chaîne. La mise en œuvre de bois suisse varie cependant en fonction de l'application. Les chaînes de valeur sont trop courtes dans ce domaine et n'offrent ainsi qu'un potentiel de développement limité. Les lacunes identifiées par le calcul au sein du secteur cellulose/industrie du papier sont en revanche imputables à l'importante mise en œuvre de papier recyclé et de cellulose importée.



Aide à la lecture: les champs en jaune illustrent les lacunes identifiées par calcul en fonction des maillons situés en amont de chacune des chaînes de valeur. Par exemple : pour la chaîne de valeur bâtiments, une lacune a été identifiée par calcul au sein du deuxième niveau de distribution (déséquilibre entre la mise en œuvre de bois dans la production suisse et la mise en œuvre de bois d'origine suisse) ainsi que dans le troisième niveau de distribution (déséquilibre entre l'utilisation suisse et la production suisse)
Note: les valeurs de chaque potentiel figurent dans l'illustration 217 de l'étude (version complète)

Illustration 5 – Lacune(s) et potentiel(s) le long de la chaîne de valeur, identifiés par calcul.

(Source: Représentation .bwc 2013)

Il existe de bonnes chances de convertir les lacunes identifiées correspondant à de grandes quantités en potentiels pour les développements futurs de la chaîne de valeur bois suisse. Des investissements modérés au sein du secteur de la transformation des sciages de bois feuillus et résineux (voir scénarios de valorisation des potentiels au sein de la chaîne de valeur bois figurant dans la partie principale de l'étude) pourraient permettre de couvrir la demande supplémentaire de produits en bois collés de la construction suisse.

Cela vaut pour la mise en œuvre de bois tant résineux que feuillus. Le bois feuillu, sous la forme de produits en bois croisé, de bois lamellé-collé, de panneaux en bois massif et de lamibois, attire toujours plus les architectes et le domaine de la construction.

Comparé à d'autres essences, le bois feuillu tel que le hêtre se prête parfaitement à la fabrication de matières fibreuses, de viscose, de Modal et de Tencel/Lyocel. D'importantes synergies peuvent être atteintes, entre les utilisations matérielles et énergétiques, par la valorisation énergétique des produits connexes lors de l'élaboration de matières fibrocellulosiques et de viscose. L'utilisation chimique du bois feuillu (entre autres le hêtre) laisse envisager d'importants potentiels d'ajouts de valeur par le biais des bioraffineries prometteuses.

Les potentiels identifiés offrent, lors d'une évaluation réaliste des possibilités de mise en œuvre, de bonnes chances de valoriser de manière efficace et profitable au sein de la chaîne de valeur du bois les capacités supplémentaires d'utilisation de la forêt suisse.

La Suisse dispose de nombreux facteurs positifs pouvant aider au développement de sa chaîne de valeur bois. Il s'agit là des importantes réserves de bois sur pied ainsi que d'une opinion très positive de la population quant au bois et à la forêt. En effet, il existe en Suisse un fort attachement pour le bois et son utilisation. La Suisse dispose d'une main d'œuvre hautement qualifiée au sein de l'économie de la forêt et du bois ainsi que dans la construction en bois. De plus, les collaborateurs suisses possèdent une éthique de travail élevée. Au niveau international, la Suisse compte en outre parmi les leaders dans les domaines scientifiques, techniques et économiques. La tendance positive au sein de la construction bois conduit à un renforcement de l'ensemble de la chaîne de valeur bois.

Ces facteurs constituent une base. Les points décisifs pour une concrétisation des forces restent cependant leur mise en œuvre productive. Ce résultat peut être obtenu:

- avec une mise à disposition et une mobilisation du bois financièrement concurrentielle
- avec des disponibilités de capacités suffisantes pour la fabrication de bois collé/lamelles
- avec une adaptation accélérée aux exigences du marché

- avec une valorisation matérielle (le cas échéant chimique) et énergétique du bois de feuillus.

En associant la qualité suisse, l'origine suisse (Swissness, Certificat d'origine bois Suisse) et la disponibilité durable du bois, avec le potentiel d'épuiser le marché de l'utilisation finale, il existe une chance d'obtenir en Suisse une chaîne de valeur cohérente.

Les prix élevés des terrains industriels, les coûts élevés des transports, les coûts énergétiques croissants, l'importante pression des importations ainsi que le taux élevé persistant du franc suisse agissent cependant comme inhibiteur sur les chances évoquées ainsi que sur les initiatives suggérées. Les recommandations suivantes doivent dans ce contexte contribuer à franchir les obstacles et à tirer profit des potentiels.

Les résultats de l'analyse des lacunes et l'évaluation de leurs solutions potentielles complétés par les contributions du groupe d'accompagnement et du forum bois, ont permis d'identifier sept points clé et de proposer des orientations stratégiques pour des actions futures:

Recommandations	Orientations stratégiques
1. Mettre à disposition davantage de bois issu des forêts suisses	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Abaisser les coûts d'exploitation du bois, utiliser les potentiels ▪ Améliorer ponctuellement la desserte forestière ▪ Encourager la mutation des structures: augmenter la performance des entreprises forestières ▪ Motiver les propriétaires de forêt privés à mobiliser/utiliser leurs ressources
2. (Scierie) – Transformation de produits en bois collé: utiliser le potentiel du marché dans la construction en bois et le développer	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Renforcer / développer la production ▪ Coordonner l'achat (voir remarques point clé) ▪ Coordonner la vente (voir remarques point clé)
3. Solutions conjuguées „bois et construction“	
Développer de nouveaux produits bois conformes au marché	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Mettre en valeur le bois indigène
Développer et produire des produits collés en bois	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Encourager le développement et l'implantation d'usines de bois collé en particulier avec des feuillus/hêtre
Développer des systèmes constructifs modulaires en bois	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Développer des solutions pour des immeubles de grande taille en bois, créer des conditions cadres pour des bâtiments élevés en bois
Etablir la construction en bois comme une solution globale	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Communiquer le potentiel de développement dans la construction en bois à l'industrie et aux pouvoirs publics
4. Développer les relations publiques et le marketing	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Communiquer à propos des volumes de bois sur pied et des avantages du bois; souligner l'origine suisse

5. Valoriser les aspects durables de la chaîne de valeur du bois	<ul style="list-style-type: none">▪ Mettre en lumière les avantages du bois tels que l'énergie grise, le bilan énergétique, les puits de carbone▪ Accroître le rôle de modèle des maîtres d'ouvrage publics
6. Etude de faisabilité de la production de fibres, par ex. viscose, etc.	<ul style="list-style-type: none">▪ Etude d'opportunité pour des „bioraffineries“▪ Etude d'opportunité pour la production de fibres, viscose, matériaux composites
7. Etude de faisabilité d'une utilisation alternative du bois de récupération	<ul style="list-style-type: none">▪ Examiner d'autres possibilités de valorisation locale du bois de récupération en tant que matériau ou agent énergétique▪ Le cas échéant, étudier l'utilisation du bois de récupération dans la production de panneaux de particules

La mise en place d'une gestion de projet temporaire est proposée afin de développer la structure de la chaîne de valeur bois et permettre ainsi la mise en œuvre des recommandations émises.

Les gestionnaires de projet soutiennent et animent le processus de changement. Ils fédèrent et communiquent les besoins et les intérêts locaux, régionaux et supra régionaux, afin de permettre une croissance économique dans la chaîne de valeur du bois. Ils rassemblent les acteurs au sein de la chaîne de valeur du bois. Ils présentent les potentiels et stimulent l'intérêt pour la chaîne de valeur du bois. Ils accompagnent les investisseurs intéressés et s'approchent de manière active des investisseurs potentiels. Ils présentent de manière convaincante les aspects durables de la chaîne de valeur du bois. Ils devraient assumer en outre une fonction de modérateur, et faire office de soutien et de fédérateur.

RECOMMANDATIONS

L'étude décrit les structures ainsi que les flux de matières et de valeurs au sein de la chaîne de valeur de la forêt et du bois en Suisse. Elle présente ses forces et ses faiblesses, en identifie les lacunes et les solutions potentielles pour les combler. Sur la base des résultats de cette analyse, la synthèse fixe des orientations stratégiques comprenant des mesures et des propositions de concrétisation et développe des recommandations pour des actions futures.

Les résultats de l'analyse des lacunes et l'estimation du potentiel d'y remédier ainsi que les remarques formulées, entre autres, par le groupe d'accompagnement et les résultats des discussions au sein du forum bois (commission consultative de l'OFEV), ont permis de proposer sept points clé pour le développement des actions:

1. Mettre à disposition davantage de bois issu des forêts suisses
2. Utiliser le potentiel du marché dans la construction en bois et le développer – (Scierie) – Transformation.
3. Développer et mettre à disposition de nouveaux produits en bois répondant au marché
4. Promouvoir les campagnes de sensibilisation et le marketing pour le „bois suisse“
5. Promouvoir les aspects de durabilité de la chaîne de valeur du bois
6. Etudier la faisabilité de la production de fibres, par ex. viscosse à partir de bois de hêtre
7. Etudier la faisabilité d'une utilisation alternative du bois de récupération.

La vue d'ensemble suivante des points clé 1 à 7, montre ce qui devrait être entrepris (**quoi**) sur la base des orientations stratégiques choisies. Les mesures arrêtées indiquent **comment** procéder, et les propositions de concrétisation désignent **qui** devrait s'en charger⁹.

⁹ Note: quelques recommandations sont d'ores et déjà en partie suivies par quelques acteurs. Elles sont néanmoins mentionnées car elles sont issues de l'analyse des auteurs.

Point clé n° 1

Lacunes / potentiels	Potentiel d'utilisation du bois des forêts suisses
Recommandation	Mettre à disposition davantage de bois issu des forêts suisses
Orientations stratégiques (quoi)	<ul style="list-style-type: none">▪ Abaisser les coûts d'exploitation du bois, utiliser les potentiels▪ Améliorer ponctuellement la desserte forestière▪ Encourager la mutation des structures: augmenter la performance des entreprises forestières▪ Motiver les propriétaires de forêt privés à mobiliser/utiliser leurs ressources
Mesures (comment)	<ul style="list-style-type: none">▪ „Bonne pratique“: entreprise pilote, groupe d'échange d'expérience▪ Politique uniforme de promotion des dessertes en forêt qu'elles soient de protection ou non (afin de se battre à armes égales avec les pays voisins)▪ Développer la coopération et la logistique (collaboration supra-entreprise; recourt à des entreprises forestières ; paquets d'offres ; répondre au besoin des clients de manière optimale ; améliorer les compétences de gestion)▪ Conseil et soutien; implication dans des organisations régionales d'exploitation et de commercialisation; recourt à des entreprises forestières
Concrétisation (qui)	<ul style="list-style-type: none">▪ Organisations de l'économie forestière: initier et coordonner▪ Confédération: adapter les pratiques d'encouragement en particulier les NPF▪ Cantons: élaborer un concept régional de desserte▪ Propriétaires de forêt: entrer de manière active en relation avec les cantons▪ Cantons: développer un service de conseil pour les petits propriétaires forestiers

Remarques

- Tenir compte de l'extension de la LFo; résultats en partie insatisfaisants de la nouvelle péréquation financière: implication active des cantons par ex. par une délégation de la CIC sur le thème de l'utilisation du bois, qui s'engage entre autres également dans les discussions du secteur avec la Confédération.

**Résultats des discussions
du forum bois**

- Le soutien aux câble-grues et la baisse des coûts de transport sont très importants; la task force forêt + bois + énergie développe et fédère actuellement des projets/mesures supplémentaires pour atteindre l'objectif.
-

Point clé n° 2

Lacunes / potentiels	Production de bois collé
Recommandation	(Scierie) - Transformation produits collés: utiliser et développer le potentiel du marché dans la construction en bois
Orientations stratégiques (quoi)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Renforcer / développer la production ▪ Coordonner l'achat (<i>voir remarques</i>) ▪ Coordonner la vente (<i>voir remarques</i>)
Mesures (comment)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Mettre à disposition des terrains industriels ▪ Stimuler et coordonner l'investissement ▪ Favoriser les centrales d'achat (chaîne d'approvisionnement) pour le bois rond (de manière analogue à la mutualisation du bois dans le domaine forestier) ▪ Organes de vente ou centres de traitement, avant tout pour le marché intérieur ▪ Initier une collaboration avec le marché de gros du bois, avant tout pour l'export
Concrétisation (qui)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Filière, entrepreneurs/investisseurs ▪ Cantons: soutien économique régional ▪ Communes: aménagement du territoire, parcelles ▪ Confédération: au besoin accompagner et soutenir
Remarques	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Exemple de coordination dans l'économie du bois <ul style="list-style-type: none"> ○ PHA Papierholz Austria (achat pour 5 sociétés) coordonne les livraisons (tous les assortiments: bois énergie, sous-produits de scierie, bois d'industrie, cellulose, bois de râperie, grumes de sciage) avant tout aux sociétaires (sécurité d'approvisionnement) et remet le surplus sur le marché. ○ Partenariat logistique pour l'achat en Suède, Finlande, Tchéquie (par ex. Wood & Paper AS Partner: Mondi Štětí a.s., Holzbau Maresch GmbH, Papierholz Austria GmbH), Pologne, Allemagne et Autriche ○ Partenaires associés dans l'entreprise UPM
Résultats des discussions du forum bois	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Une intégration en amont (investissement de l'industrie des sciages) et en aval (investissement de la construction en bois)

- Le potentiel de la construction en bois en Suisse est considéré comme très élevé (la construction étant le moteur de la consommation). La demande a augmenté de telle manière que la lacune dans la transformation de sections collées en Suisse est devenue très importante, en particulier en relation à la politique climatique/énergétique. Dans ce contexte il est judicieux d'évaluer les mesures nécessaires du point de vue de l'économie d'entreprise et de les soutenir en conséquence afin que les produits demandés par le marché puissent être offerts à partir de bois des forêts suisses à un prix et dans des délais adéquats. Un processus d'évolution allant dans ce sens devrait pouvoir être accompagné au besoin de manière active (conduite du changement).
 - La politique économique est sous la responsabilité des cantons, la Confédération n'ayant dans ce domaine aucune compétence (politique industrielle); la promotion des terrains est de la compétence des cantons/communes.
 - La concurrence lors de l'achat peut être également un avantage stratégique pour les entreprises ; il y a environ 20 ans, l'organisation d'achat „Hespa-Domäne“ a été démantelée car elle n'apportait que de faibles avantages. La question est donc de savoir jusqu'à quel point une telle coordination des achats peut fonctionner également dans les conditions cadres suisses d'aujourd'hui – ce point est ainsi sujet à polémique.
-

Point clé n° 3

Lacunes / potentiels	Potentiel dans la construction en bois
Recommandations	Solutions conjuguées „bois et construction“ <ul style="list-style-type: none">- Développer de nouveaux produits bois conformes au marché- Développer et produire des produits collés en bois- Développer des systèmes constructifs modulaires en bois- Etablir la construction en bois comme une solution globale
Orientations stratégiques (quoi)	<ul style="list-style-type: none">▪ Mettre en valeur le bois indigène▪ Encourager le développement et l'implantation d'usines de bois collé en particulier avec des feuillus/hêtre▪ Développer des solutions pour des immeubles de grande taille en bois, créer des conditions cadres pour des bâtiments élevés en bois▪ Communiquer le potentiel de développement de la construction en bois à l'industrie et aux pouvoirs publics
Mesures (comment)	<ul style="list-style-type: none">▪ développer des stratégies produits pour les bois de grand diamètre, les feuillus et le bois suisse▪ Formation (continue) dans la gestion des coûts▪ Introduire des gestions de processus supra entreprises (par ex. gestion par regroupement): spécialisation, répartition des tâches et/ou transformation du bois suprarégionale▪ Concept de financement (y c. éventuelle aide cantonale) pour la construction et l'exploitation; étudier des partenariats régionaux d'ajout de valeur▪ Soutenir la coordination et la collaboration entre les scieries, les entreprises de transformation et les entreprises de construction en bois
Concrétisation (qui)	<ul style="list-style-type: none">▪ Entreprises: étudier et investir▪ Secteur: initier et soutenir par ex. par le biais du Fonds du bois (par ex. les concepts)

- Confédération: soutenir (par ex. les concepts dans le cadre du Plan d'action bois)

Remarques

La construction en bois est le moteur de la consommation dans la chaîne de valeur du bois, elle est par conséquent déterminante si une quantité majeure de bois issu des forêts suisses devait être utilisée.

**Résultats des discussions
du forum bois**

- Formaliser une déclaration d'intention dans une „charte de la dernière transformation“ en vue de renforcer la chaîne de valeur nationale.
 - Une demande croissante dans la construction en bois augmente le potentiel de l'ensemble de la chaîne de valeur du bois en Suisse: ceci conduit non seulement à la substitution des importations, mais crée une demande supplémentaire dans la chaîne forêt-bois, et par conséquent un effet d'appel pour du bois issu des forêts suisses.
-

Point clé n° 4

Lacunes / potentiels	Utilisation du bois suisse
Recommandation	Développer les relations publiques et le marketing
Orientations stratégiques (quoi)	<ul style="list-style-type: none">▪ Communiquer à propos des ressources bois disponibles et des avantages du bois; souligner l'origine suisse
Mesures (comment)	<ul style="list-style-type: none">▪ Soutenir de manière plus large le Certificat d'origine bois Suisse et augmenter sa présence sur le marché
Concrétisation (qui)	<ul style="list-style-type: none">▪ Lignum avec le soutien du Fonds du bois et du Plan d'action bois▪ Entreprises de la chaîne de valeur
Remarques	Dans ce cadre, certaines mesures sont déjà prévues par le secteur, les entreprises et aussi par la Confédération (par ex. OFEV, OFCL, EPF)
Résultats des discussions du forum bois	<ul style="list-style-type: none">▪ La Confédération poursuit des objectifs ambitieux avec ses politiques relatives entre autres au climat, à l'énergie, à l'économie verte/cleantech, à l'efficacité des ressources (empreinte), à la forêt, au bois, à la durabilité, etc. et trace des lignes directrices. Dans ce contexte, la Confédération devrait s'engager pour que le bois suisse puisse contribuer de manière significative à ces objectifs tout en respectant les prescriptions légales relatives à la forêt.

Point clé n° 5

Lacunes / potentiels	Utilisation de bois indigène („bois de proximité“)
Recommandation	Valoriser les aspects durables de la chaîne de valeur du bois
Orientations stratégiques (quoi)	<ul style="list-style-type: none">▪ Mettre en lumière les avantages du bois tels que l'énergie grise, le bilan énergétique et les émissions de gaz à effet de serre, les puits de carbone▪ Accroître le rôle de modèle des maîtres d'ouvrage publics
Mesures (comment)	<ul style="list-style-type: none">▪ Prendre pour thème la contribution du bois dans la publicité▪ Augmenter la part de bois dans les ouvrages publics▪ Participation active et introduction d'arguments dans les processus/projets politiques importants avec des bases (techniques) appropriées (intégration aux politiques fédérales de niveau supérieur).
Concrétisation (qui)	<ul style="list-style-type: none">▪ Lignum / secteurs▪ Entreprises▪ Confédération: élaborer les bases (critères et autres), information, communication, bilans écologiques, etc.
Remarques	<p>Le projet du secteur de réduction des émissions de CO₂ par le l'utilisation du bois peut être soutenu par les processus décrits dans cette étude.</p> <p>Le bois peut et doit offrir une contribution marquante dans la poursuite des objectifs des stratégies de la Confédération sur les thèmes de la construction durable, des politiques climatique/énergétique (transition énergétique), etc. et en particulier dans ceux de l'utilisation efficace des ressource, de l'énergie grise, etc.</p>
Résultats des discussions du forum bois	<ul style="list-style-type: none">▪ Faire clairement ressortir le potentiel de la chaîne de valeur du bois en matière de développement durable ; la Confédération devrait exposer de manière plus marquée que le bois issu des forêts suisses présente de réels avantages car il de-

mande moins d'énergie grise (conversion énergétique) et que, grâce au respect des dispositions légales, la durabilité de l'exploitation des forêts est assurée.

Point clé n° 6

Lacunes / potentiels	Utilisation matérielle du feuillu (hêtre)
Recommandation	Etude de faisabilité de la production de fibres, par ex. viscose, etc.
Orientations stratégiques (quoi)	<ul style="list-style-type: none">▪ Etude d'opportunité pour des „bioraffineries“▪ Etude d'opportunité pour la production de fibres, viscose, matériaux composites, etc.
Mesures (comment)	<ul style="list-style-type: none">▪ Vérifier la faisabilité▪ Etudier les lieux d'implantation▪ Mener des entretiens avec des investisseurs▪ Coordonner avec les résultats du PNR 66, le cas échéant les concrétiser
Concrétisation (qui)	<ul style="list-style-type: none">▪ OFEV, cantons, secteur, entreprises
Remarques	<p>Le marché mondial pour les fibres textiles connaît une progression marquée. La demande mondiale en textiles ne peut plus être couverte uniquement par le coton. Les matières textiles sur une base de biomasse (en particulier de bois de hêtre) gagnent en importance.</p> <p>Des développements techniques rapides sont en cours dans le domaine des bioraffineries. Cependant, en ce qui concerne les conditions cadres en Suisse, la question se pose si de telles productions peuvent être concurrentielles. En comparaison, les biocarburants au Brésil ont des coûts de production en forêt de l'ordre de 20-30 CHF/m³ alors qu'en Suisse ils s'élevaient à 80-100 CHF/m³.</p>
Résultats des discussions du forum bois	<ul style="list-style-type: none">▪ Tenir compte des besoins de l'utilisation énergétique▪ Les produits de feuillus, en particulier le hêtre, présentent un potentiel pour des produits à hautes performances, par ex. en tant que poutres et plaques en lamibois de hêtre (LVL). La technique existe, cependant le marché doit en accepter le coût.▪ L'importance/le potentiel dans le domaine du matériau sont évalués diversement et s'étendent de

„marché non fonctionnel / réalité du marché“ à „innovation de rupture qui peut transformer le marché“.

- La sécurité d’approvisionnement et la concurrence, également entre les assortiments, ne peuvent être sous-estimées dans le cadre de projets de cette envergure.
-

Point clé n° 7

Lacunes / potentiels	Utilisation dans une plus large mesure du bois de récupération
Recommandation	Etude de faisabilité d'une utilisation alternative du bois de récupération
Orientations stratégiques (quoi)	<ul style="list-style-type: none">▪ Examiner d'autres possibilités de valorisation locale du bois de récupération en tant que matériau ou agent énergétique▪ Le cas échéant, étudier l'utilisation du bois de récupération dans la production de panneaux de particules
Mesures (comment)	<ul style="list-style-type: none">▪ Etudier les aspects économiques et écologiques ainsi que les facteurs de limitation▪ Vérifier la faisabilité▪ Mener des discussions au sein du secteur
Concrétisation (qui)	<ul style="list-style-type: none">▪ Secteur, év. avec le soutien du Plan d'action bois
Remarques	Le bois de récupération est actuellement exporté à raison de 60 %, en majorité pour une utilisation matérielle (production de panneaux de particules). Au niveau national, le bois de récupération est aujourd'hui utilisé uniquement à des fins énergétiques (au sein d'installations possédant une technologie adéquate).
Résultats des discussions du forum bois	<ul style="list-style-type: none">▪ Alignement sur les pratiques de l'UE dans l'utilisation du bois de récupération, identifier les éventuelles adaptations nécessaires dans le cadre de la LPE.▪ En Suisse, les usines existantes sont ainsi positionnées sur le marché que de telles mesures ne peuvent pratiquement pas être concrétisées (en particulier acceptation du marché). Dans ce contexte, il s'agirait donc d'une nouvelle usine de panneaux de particules en Suisse ; cette possibilité devrait encore être étudiée compte tenu des conditions cadres suisses en regard de celles prévalant dans les pays européens.▪ La valorisation énergétique du bois de récupération peut apporter une contribution importante à la transition énergétique.▪ Ce point clé n'est pas considéré comme prioritaire.

Un processus par étapes est proposé afin de mettre en œuvre les recommandations émises. Des modifications dans la chaîne de valeur du bois sont nécessaires, afin d'exploiter les chances identifiées et d'atteindre les objectifs de la politique de la ressource bois et ceux de la politique forestière 2020 (objectif n°1). Ces processus de changement nécessitent une communication active, un suivi adéquat et un engagement des intéressés. Il est recommandé que la Confédération initie et accompagne cette démarche. Le succès du processus de mise en œuvre sera cependant tributaire de l'implication et de la participation large et précoce de tous les acteurs de la chaîne de valeur du bois et de la forêt. Il s'agit là avant tout des propriétaires de forêt, des entrepreneurs de l'économie de la forêt et du bois ainsi que des commerces. Les autorités concernées, qu'il s'agisse de la Confédération, des cantons (par ex. promotion économique), des communes (par ex. recherche d'un emplacement) et d'autres intéressés (par ex. clients importants du secteur de la construction) doivent en outre être impliqués à temps et de manière étendue.

Dans ce but il est recommandé de mandater de manière proactive un gestionnaire de processus ou fonction équivalente.

Ce dernier accompagne, soutient et anime le processus d'évolution. Il soutient les entreprises et les associations en fédérant les besoins locaux, régionaux et supra régionaux et communique afin de permettre une croissance économique supplémentaire dans la chaîne de valeur du bois. Il rassemble les acteurs au sein de la chaîne de valeur du bois. Il présente les potentiels de la chaîne de valeur et stimule les discussions (par ex. plateforme de dialogue). Il peut par exemple accompagner des investisseurs intéressés et s'approcher de manière active des investisseurs potentiels. En concertation avec Lignum, association faîtière, il présente les aspects durables de la chaîne de valeur du bois et aide à surmonter la fragmentation de cette dernière. Il devrait en outre assumer une fonction de modérateur, et faire office de soutien et de fédérateur.